

Suite de PAUL ET MARIE CAVE

sur le Crêt de l'Oeillon qui alertèrent les Alliés. **Marie Cave et René Peillon** furent donc chargées, lors d'une balade, de se rendre sur place et de ramener des informations sur les installations en cours et notamment les moyens antiaériens de la Flack.

Marie collecta également des informations sur les entreprises pour savoir si elles travaillaient pour l'ennemi. Elle mettait à contribution ceux qui utilisaient la boutique de torréfaction comme point de rendez-vous ou de refuge. Marie se fit confier ainsi des missions délicates car on lui connaissait «une qualité aussi rare que précieuse : la discrétion.» Son courage, par exemple, l'amena à héberger chez elles pendant plusieurs jours des résistants recherchés par la Gestapo.

FIN 1942**MARIE, RESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION DE «DÉFENSE DE LA FRANCE»**

Ainsi petit à petit, Marie se fait reconnaître comme une vraie résistante à qui on ne va pas tarder à confier plus de responsabilités, comme la distribution dans toute la région de Saint-Etienne, du plus important journal clandestin de la Résistance en tirage, «Défense de la France».

Fin 1942, **Hélène Roederer** avait accepté la responsabilité de la diffusion en zone sud. Souhaitant avoir une antenne sur le Gier et dans l'agglomération stéphanoise, elle consulta son adjoint **Georges Gaillard**. Celui-ci répondit sans hésitation : «J'ai la personne qu'il vous faut. Du reste, vous la connaissez bien, c'est Marie Cave.» «Hélène accepta avec joie» et Georges proposa cette responsabilité à Marie : «Mettre sur pied un réseau de diffuseurs qui, dans un premier temps, couvrirait Saint-Etienne et ses deux vallées industrielles, puis le sud du Forez.» «En serai-je capable ?» objecta Marie. «Oui, je vous connais et Hélène a entière confiance en vous.»

1943**PAUL, PREMIÈRE RECRUE DE MARIE**

Comme première recrue pour le Gier, Marie Cave fit appel à son jeune frère Paul (il n'a pas encore 16 ans) qui plus tard prendra en charge l'Ondaine. Ainsi Marie assura la distribution lors de chaque parution (toutes les trois semaines) de plusieurs milliers d'exemplaires. « C'est énorme, estime Nicolas, si l'on veut bien considérer les risques encourus. Les paquets parvenaient à Saint-Chamond par le train puis étaient portés jusqu'à la torréfaction toute proche par Georges Gaillard, peut-être aidé par des cheminots, car il avait conservé une démarche difficile, suite à une poliomyélite. Ensuite les journaux étaient déposés devant le portail des usines, dans les halls des administrations, des écoles, des immeubles. On pouvait aussi le coller comme une affiche. Et on conseillait de le faire circuler. Tout en se méfiant des délateurs. On imagine sans peine les va-et-vient au 8 rue Victor Hugo.»

6 - 7 MAI 1944**PAUL DIRIGE UNE SÉANCE DE TIR AU PILAT**

Le samedi 6 mai 1944, **Marie et Paul Cave**, sac au dos, quittent le domicile familial pour se rendre en tram chez les Peillon à Izieux où ils récupèrent Renée et une de ses camarades, Simone Farjas. Puis à pied, ils prennent la direction de la ferme de la Fare. Renée, qui tenait un carnet, a raconté la journée du dimanche 7. «Départ pour le saut du Gier. Escalade par la rive droite. Crêt de la Perdrix. Brouillard. L'Oeillon, descente sur la route... repas près du bois bordant la route de Pélussin. Retour par le même chemin. Nous évitons les crêtes, suivons le versant nord après l'Oeillon que nous passons par le versant sud (piste allemande). Froid, fort vent... Cueillette de jonquilles.»

C'était trois jours avant l'arrestation de la famille Cave. Suite dans le prochain numéro d'avril.

RAPPORT SUR MARIE CAVE

Après la Libération totale de la France, Georges Gaillard, responsable de « Défense de la France », « Région L » et chargé de mission du réseau Alibi dans la vallée du Rhône, écrit le 12 octobre 1945, un rapport aux autorités françaises, pour obtenir la Médaille de la Résistance à Marie Cave.

«Dès 1940, Marie Cave fut résistante. Elle participe aux premières distributions de la presse clandestine. Notamment de «93». Ensuite, «c'est en décembre 1942, que je lui demandai d'assurer la distribution de «Défense de la France» dans le département de la Loire. Jusqu'au mois de juin 1944, elle remplit cette mission avec un zèle rare (diffusion de 6000 exemplaires). En février 1943, la création du S.T.O. nous créa de nouvelles et urgentes occupations. Je fournis à Marie un jeu de tampons et elle établit et transmet les cartes que j'établissais personnellement, de très nombreux faux état-civil ; environ 1500.

A partir d'octobre 1943, elle participe au service de Renseignements du Réseau Alibi, comme secrétaire. C'est elle qui tapait nos rapports et ceux de Monsieur Peillon.

Enfin, elle sollicitait, elle-même ou en liaison, certains renseignements (Usines et Chemin de fer) et était en contact avec l'A.S. (Armée Secrète). Son attitude si courageuse entraînait tout le monde. Chez elle, se tenaient de très nombreux rendez-vous. Sa maison servait aussi de boîte aux lettres pour les M.U.R. (Mouvements Unis de la Résistance).

Elle apporta toujours une aide efficace aux personnes traquées par la Gestapo. Elle poussa l'abnégation jusqu'à recevoir -sans le connaître- un Breton poursuivi par la Gestapo. Elle collabora aussi activement à des collectes organisées au bénéfice de familles de Patriotes arrêtées.»

LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99. sens-des-mots@orange.fr

NOUVEAUTÉ : CIRCINO 69

CIRCINO est un jeu de société qui permet de découvrir 36 communes du département du Rhône à travers une chasse aux trésors, notamment les communes de St-Symphorien-sur-Coise et de St-Martin-en-Haut. Un jeu pour toute la famille ! Prix de vente : 24,95 Euros.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr